Lire la newsletter dans votre navigateur



MAKUTANO NEWSLETTER

LÀ OÙ L'AFRIQUE SE RENCONTRE



L'ACTUALITÉ ÉCO DE LA SEMAINE

FLUX MONÉTAIRES ET DIASPORA

Les investissements directs à l'étranger (IDE) ont chuté de 42% entre 2019 et 2020, partout dans le monde. En Afrique, ils ont baissé de 18%, une faible baisse, mais qui reste préoccupante. Les annonces de nouveaux projets ont diminué de 63% sur le continent, et le financement de projets internationaux de 40%. Le recul de ces IDE est une occasion de remettre en question le recours à cet outil de développement économique. Selon Guy Loando Mboyo, il est temps de miser sur les investisseurs nationaux, surtout ceux issus de la diaspora. Les Etats doivent réfléchir au rôle de leur diaspora dans la création de valeurs nécessaires à une croissance durable et inclusive. En RDC, les transferts de fonds des migrants représentent 4 milliards de dollars contre 3 milliards pour l'aide au développement. Transformer ces flux est un enjeu important. C'est pour cela que le Gouvernement a créé le programme "Repensons nos villages, villes et territoires" (REVITE). Il invite les Congolais, et surtout ceux de la diaspora, à investir dans leur territoire d'origine, dans un partenariat public-citoyen.

ÉCONOMIE ÉGALITAIRE

La Banque mondiale a publié son édition 2021 du "Classement des meilleurs pays en matière d'égalité économique pour les femmes". Selon l'indice Women, Business and Law (WBL), la RDC occupe la 19e place sur les 54 pays que compte le classement. Les experts de la Banque mondiale ont précisé dans leur étude que près de 2,4 milliards de femmes dans le monde ne possèdent toujours pas les mêmes droits économiques que les hommes. Aucun pays africain présent dans le classement n'a atteint la parité parfaite. Mais plusieurs montrent de vrais signes encourageants. Le trio de tête continental est composé de Maurice (89.4), l'Afrique du Sud (88.1) et du Zimbabwe (86.9). Le Soudan occupe le bas du tableau avec un score de 29.4. En

2021, l'Afrique et le Moyen-Orient ont enregistré la plus forte amélioration en matière d'égalité économique homme-femme.

PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT À LA BASE DES 145 TERRITOIRES

Le Comité de conjoncture économique (CEE) a examiné le projet d'exécution du programme de développement à la base des 145 territoires. Les premiers décaissements pour ce projet ont déjà été effectués. Les travaux sur le terrain pourront bientôt commencer. Le gouvernement a signé la semaine dernière un protocole d'accord avec trois agences : le Programme des Nations unies pour le développement, le Bureau Centrale de Coordination et la Cellule d'exécution des Financements en faveur des Etats Fragiles. Ces agences vont s'occuper de la matérialisation du projet, ainsi que de tout le processus de passation des marchés. Elles se sont réparties les 145 territoires du pays pour l'exécution des travaux. Le coût global est estimé à un peu plus de 1 milliard USD. Ce programme est majoritairement financé par le Gouvernement. Celui-ci avait indiqué en janvier que 450 millions USD étaient déjà disponibles pour le début du projet.

FÉDÉRATION DES ENTREPRISES DU CONGO

La Fédération des entreprises du Congo a saisi depuis le 2 février dernier le ministre des Finances. Elle a présenté le recours gracieux contre son arrêté pris le 26 novembre 2021. Le patronat congolais s'oppose à cette décision prise par le ministre de mettre à charge des opérateurs économiques, les frais d'apposition des vignettes fiscales sur les produits d'accises (bières, eaux de table, limonades, etc.). Albert Yuma, Président National de FEC, a souligné que les frais des vignettes fiscales sur ces produits devraient être pris en compte par le Trésor public. Selon la FEC, cet arrêté est en contradiction avec le rapport de l'ECOFIN de l'Assemblée nationale sur le projet de Loi des finances de l'exercice 2022. La structure relève que cet arrêté ministériel ne prend pas en compte les préoccupations qu'elle a soulevées. Selon elle, "ces préoccupations fondamentales constituent des préalables à l'implémentation de tout système de traçabilité et de monitorage des produits et services soumis aux droits d'accises".

GAZ DOMESTIQUE

Le prix du gaz a augmenté à Kinshasa, et ce depuis début février. Une bouteille de 6 kg qui se vendait 10 dollars américain coûte désormais 13 USD chez l'un des deux principaux fournisseurs. La bouteille de 12 kg coûte près de 24 USD. Cette hausse a plusieurs facteurs. L'usage du gaz domestique est de plus en plus conseillé, dans le cadre de la diversification des ressources énergétiques. Les fournisseurs se plaignent de la hausse du coût de la douane. Les entreprises de gaz font aussi face à une pénurie de bouteilles de gaz. Les fournisseurs envisagent d'entamer une campagne de récupération de celles-ci pour permettre la continuité de la production. La guerre en Ukraine est l'autre cause de la hausse des prix. Les entreprises congolaises se fournissent majoritairement auprès des entreprises angolaises gérées par des russes. Une rupture de stock aurait été annoncée.

LA MINIÈRE DE BAKWANDA

La Minière de Bakwanga (MIBA) est à l'arrêt depuis plusieurs années. Pour permettre à cette société congolaise de redevenir le fleuron de l'économie qu'elle était, un investissement de **près de 150 millions USD** est nécessaire. C'est ce qu'a exprimé la délégation du Comité de Pilotage et Réforme des Entreprises Publiques (COPIREP). Il est dans le Kasaï Oriental depuis le 6 mars dernier, afin d'étudier la situation de la MIBA. La délégation et les autorités de la MIBA ont élaboré un plan

de relance structurel demandé par le Gouvernement. Il serait donc évalué à 150 millions USD. Aujourd'hui, la MIBA traîne une dette sociale évaluée à 250 ou 260 millions USD. Sa dette réelle est estimée entre 450 et 500 millions USD. D'après des experts du secteur minier, le Gouvernement serait responsable de la situation que traverse la MIBA.

IVANHOE MINES

Au 4e trimestre 2021, Ivanhoe Mines a enregistré des bénéfices de l'ordre de 48,2 millions USD. L'année précédente à la même période, le groupe enregistrait une perte de 10,9 millions USD. D'après le communiqué de presse de l'entreprise, ses parts dans les bénéfices de Kamoa Holding et des revenus de 103,9 millions USD, ont été les principaux contributeurs de ces bénéfices. En 2021, Kamoa-Kakula a produit 105 884 tonnes de cuivre sous forme concentrée. C'est plus que la fourchette initiale de production projetée pour 2021 entre 80 000 et 100 000 tonnes. L'entreprise aurait vendu 53 165 tonnes de cuivre payable. Elle aurait ainsi enregistré des revenus de 488,5 millions USD, avec un bénéfice d'exploitation de 198,9 millions USD et un EBITDA de 357,6 millions USD. Ivanhoe Mines assure avoir un bilan solide avec une trésorerie et des équivalents de trésorerie de 608,2 millions USD au dernier jour de 2021.

QUOI DE NEUF MAKUTANO?



Depuis le 1er octobre 2021 et jusqu'au 31 mars 2022, les Emirats Arabes Unis accueillent l'exposition universelle. Le thème choisi est "Connecter les esprits, construire le futur". Une mission économique et commerciale congolaise a été envoyée à Dubaï depuis le 15 mars et ce jusqu'au 23. Le patronat congolais va profiter de cette occasion pour nouer des partenariats commerciaux "win-win" entre les entreprises de RDC et celles des Emirats Arabes Unis. Plusieurs membres de Makutano sont actuellement sur place : Serge Mulumba, Fely Samuna, Anthony Nkinzo.

L'ENTREPRISE DE LA SEMAINE



PLASTYCOR DONNE UNE SECONDE VIE AUX DÉCHETS PLASTIQUES

Depuis sa création en 1901 par les autorités coloniales belges, Bukavu connaît une explosion démographique incessante. En 2019, sa population était estimée à 1,6 millions d'habitants. L'un des problèmes majeurs que rencontre la ville, c'est la gestion des déchets.

Depuis 2016, Nicole Mugoli Menemene s'active pour protéger l'environnement, en recyclant les déchets plastiques. En 2019, elle fonde la startup Plastycor. L'idée de créer cette entreprise lui est venue en voyant que les habitants des pays voisins gardaient leurs déchets jusqu'à ce qu'ils soient ramassés, ou bien les jetaient euxmêmes à la poubelle. A Bukavu, ces mêmes déchets bouchent les caniveaux et envahissent le lac Kivu non loin.

La jeune pousse collabore avec de jeunes bénévoles qui ramassent le plastique à travers la ville. A partir de ce qui a été ramassé, Nicole Menemene fabrique des produits d'usage courant : des fauteuils, des étagères, des paniers, des tableaux artistiques, des bouquets, etc. Ces productions sont achetés par des clients, mais aussi des organisations dans le besoin.

En 2020, Plastycor a réalisé un projet un peu fou : construire une maison entièrement en bouteilles. Située à Mwanda Katana, elle a été inaugurée en septembre 2020. Ce bâtiment a été baptisé "La Gratitude". Le projet était en réflexion depuis 2016 dans la tête de la jeune fondatrice. Il s'agit d'un hangar qui peut accueillir plus de 50 personnes, ses murs sont entièrement construits à partir de bouteilles plastiques utilisées comme briques. Il a fallu 18 000 de ces bouteilles pour construire entièrement "La Gratitude".

Depuis le début de l'année 2022, Plastycor a collecté au moins 3 tonnes de déchets plastiques dans la ville de Bukavu. Nicole Menemene fabrique encore ces objets recyclés de façon artisanale. Désormais la startup espère obtenir une aide du Gouvernement congolais pour l'acquisition de machines.

Tous les pays d'Afrique sont touchés par les retombées économiques de la guerre en Ukraine. Les prix des produits de première nécessité et l'essence ont fortement augmenté, laissant craindre une aggravation de la pauvreté. L'Ukraine et la Russie sont d'importants fournisseurs de blé et de céréales en Afrique. Avec les sanctions contre Moscou, le prix des engrais est monté en flèche, ce qui risque d'augmenter le prix des denrées alimentaires. Dans certains pays comme le Nigeria, il y a seulement quelques heures d'électricité par jour. Cette situation pourrait néanmoins bénéficier à certains pays producteurs de gaz.

L'Union internationale des télécommunications a publié <u>son rapport 2021 intitulé</u> "<u>Mesurer le développement numérique : Faits et chiffres"</u>. Selon ce rapport, en 2021 33% des Africains utilisaient Internet, contre 63% pour la moyenne mondiale. La pandémie de Covid-19 a permis de diminuer les écarts entre les pays en termes de connectivité. Toujours selon le rapport, les femmes des pays moins avancés (PMA) utilisant Internet représentent 19% de la population. En Afrique, elles sont 24%, contre 35% chez les hommes. 88% de la population mondiale a accès à la 4G. Mais sur le continent, les différences de couverture du réseau restent un problème. 18% de la population rurale n'a pas accès à un réseau mobile haut débit. 30% de la population rurale ne peut pas accèder à Internet.

Du 7 au 11 mars, se tenait la conférence sur l'énergie à Houston (Texas, USA). En marge de cette rencontre, le patron de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), a expliqué que l'abandon des hydrocarbures est susceptible de mettre en péril l'avenir des réserves d'hydrocarbures en Afrique. Il estime que le débat est biaisé et ne prend pas en compte la réalité des faits. 2,6 milliards de personnes dans le monde n'ont pas accès à un mode de cuisson propre, 70% sont africains. La pauvreté énergétique doit selon lui être prise en considération. Selon certains spécialistes, l'abandon des hydrocarbures pourrait bouleverser l'économie énergétique mondiale.

Le Togo accueille le Sommet de la cybersécurité cette semaine. L'occasion pour le pays de proposer au continent son modèle de partenariat public-privé pour mieux assurer la protection du cyberespace africain. Le pays a noué des partenariats avec des acteurs privés, spécialistes de la question de la cybersécurité. Il a notamment mis en place une structure de cyberdéfense baptisée "Cyber Defense Africa" avec une société polonaise. Le Togo espère faire adopter la "déclaration de Lomé" qui devrait poser les bases de cette coopération et inciter à la ratification de la convention de Malabo.

ALORS, ON FAIT QUOI?

Du 19 au 25 mars



90 entreprises belges sont attendues à Kinshasa pour une mission économique. Cette mission permettra aux entreprises belges de découvrir les différentes opportunités d'investissements qu'offre la RDC dans de nombreux domaines. Cette mission aura pour thème "Plan industriel de

la RDC, quels besoins de la RDC, quelles opportunités pour les sociétés belges ?". Ce sera aussi l'occasion pour les deux capitales de nouer des relations de coopération.



Sommet de la Cybersécurité. L'événement a pour objectif d'explorer et d'évaluer la cybersécurité sur le continent. Il doit aussi ouvrir des pistes de collaborations entre les Etats et les acteurs privés. Des chefs d'Etat et de gouvernement, des dirigeants du secteur privé, ou encore des experts de la cybersécurité sont attendus. Le sommet devrait déboucher sur

une série de recommandations à destination des chefs d'Etat africains.

28 mai, Bruxelles, Belgique



Makutano réunit les jeunes entrepreneurs pour une nouvelle édition de son Level up! Sur le thème "Back to the future" il se déroulera à Bruxelles, dans la capitale belge.

14 au 16 septembre



Save the date! Le Mak 8 revient pour une nouvelle édition 2022. Makutano réunit les acteurs économiques de RDC et internationaux pour une nouvelle édition! L'occasion d'espérer la signature de contrats aussi importants que lors de l'édition 2021! L'événement se déroulera cette année dans la ville de Goma.

LE DÉBAT WHATSAPP

"Ce matin, je viens d'acheter 33 cl d'eau à 1€32 = 1€45 = 2,899f. Où va ton?" Benjamin Tatete

"Il y a des textes sur l'encadrement de la liberté de commerce déterminant les marges bénéficiaires. Cependant dans les restaurant, le prix est multipliable par 5 c'est peut être ton cas ce matin." **M.M**

"FYI

Pour ceux qui se souviennent de notre débat sur les enseignements à tirer des indices, je voudrais corriger une information et éviter d'induire en erreur.

Concernant l'indice de complexité économique (indiquant la capacité de

développement de la structure industrielle), nous avons aussi dégringolé dans ce domaine. En 2011 (notre meilleure position), nous faisions mieux que la Côte d'Ivoire, le Nigeria, le Gabon, l'Angola, etc. En 2019, seuls le Tchad, la Guinée équatoriale et le Sud-Soudan sont moins bien classés. Le numéro 1 c'est le Japon" **André Nyembwe**.

"Il y'a une vraie catastrophe économique encours et les spécialistes se taisent de manière coupable.

Nous, africains et congolais, n'avons pas tiré les leçons de la pandémie à Covid 19 et la guerre nous rappelle notre inconséquence. Juste pour info:

La demande mondiale en containers a triplé pour résorber les cumuls dus à l'arrêt d'activité pendant la crise.

Toute la logistique mondiale se mobilise pour servir les puissants. Il y'a une grosse spéculation sur les containers et les prix sont passés de 2000 jusqu'à 10000USD. Dans ce contexte, le transport devient un poste très onéreux avec impacts sur les prix de revient et donc les prix chez le consommateur.

Ajoutant la disponibilité des produits ... blé et produits pétroliers par exemple, on a un deuxième point de pression. Le pétrole est au dessus de 120 le baril et il impacte tous les produits commerciaux.

Au delà d'innover pour amortir le choc, il faut adopter un nouveau paradigme en faveur de l'économie domestique. C'est le moment de transformer volontairement notre économie!

Les théories des livres ne donneront aucun résultat." AL Kitenge

"La Russie et l'Ukraine représentent 30% des échanges mondiaux de blé dont plus de la moitié vers l'Afrique...Le cours est quasiment à 400euros/T +++ La FED qui vient il y a quelques minutes de relever le taux d'intérêt des fonds fédéraux des USA de 0,25 point de pourcentage... çà va faire très mal... Tout challenge représente une opportunité, l'Afrique possède 60% des terres non cultivées au monde..." **SMN**, *en réponse à AL Kitenge*.

"Al et al.

Si le prix du blé et ses dérivés augmentent en Europe, sûrement qu'en RDC le prix du pain va aussi suivre!

Penses-tu qu'on a une stratégie pour anticiper cette catastrophe alimentaire attendue?

Concernant l'énergie, est-ce que nos pays ont des réserves " stratégiques" pour empêcher l'envolée des prix des hydrocarbures? Et nous en RDC, nos richesses minières (toujours en demande en Occident) sont elles des valeurs refuges (si elles sont bien gérées) pour cette future période de turbulence?" Benjamin Tatete, en réponse à AL Kitenge

"Bonsoir Al,

Tu as raison sur toute la ligne; le prix du blé et du pétrole vont donner un coup de massue sur notre économie extravertie.

Cela va faire encore plus mal dans les grandes agglomérations comme Kinshasa où le prix du pain et du transport sont la température d'une vraie tension sociale.

We must think out of the box et vite trouver des solutions alternatives mais pour ne pas te décevoir je ne les vois pas à court terme....on aurait pu penser comme partout ailleurs a des stocks stratégiques et je crains que nous n'en ayons pas assez pour les deux produits précités. Poutine fera mal à toute l'humanité" ~, en réponse à AL Kitenge

"En ce qui concerne le blé, on peut envisager de planifier une autonomie à moyen et long terme. Admettons qu'on développe une filière de pain à base de manioc, de mais, de patate douce, etc. que la RDC peut produire. Mais anticiper les effets de court terme, c'est déjà trop tard. Quant à l'énergie, mêmement, une stratmour le moyen et long terme. Une raffinerie commune aux pays d'Afrique côtière (Atlantique) et une exploitation sérieuse des gisements RDCiens. Enfin, un rêve peut toujours devenir réalité" André Nyewmbwe, en réponse à Benjamin Tatete.



Retrouvez la Newsletter de MAKUTANO sur WhatsApp















RESTONS EN CONTACT

27, Avenue Comité Urbain Kinshasa/Gombe (+243) 82 57 26 552 contact@makutano.cd

Makutano.cd

Merci pour la lecture, partagez la newsletter MAKUTANO avec vos amis Se débabonner

